

160	UTBM service communication	L'Est Républicain	10 mai 2013
		24h Aire urbaine	Fusion - Réseau UT - UTC - UTT - EniB - Ipsé - Ensmm - UFC - Pascal Brochet

Belfort-Montbéliard L'UTBM affiche ses ambitions en réseau

En 24 Heures

Ambitieuse UTBM

En s'inscrivant dans la logique de réseau, l'université de technologie, loin de renier son identité, affiche au contraire la volonté de développer la culture d'entreprise.

Comme nous l'avons relaté dans une précédente édition en Région, l'université de technologie de Belfort-Montbéliard travaille désormais en réseau. En compagnie de ses cousines de Compiègne et de Troyes, elle vient de lancer le groupe UT (Université de Technologie). Une marque qui va se décliner de façon collégiale, à travers six commissions : formation et pédagogie ; recherche et innovation ; vie des étudiants et des diplômés ; développement et financement ; diffusion des bonnes pratiques ; communication. Chacun des trois responsables d'établissement est le référent de deux d'entre elles. Pascal Brochet, directeur de l'UTBM et secrétaire du groupe UT, a pris en charge la mutualisation des moyens et la vie étudiante.

Le sentiment d'appartenance

Sur ce dernier point, il est servi. Les étudiants de l'UTBM, à l'origine du festival du film d'un jour qui se déroule actuellement dans l'Aire urbaine (voir en Région), font preuve d'une énergie foisonnante. Leur big band sera de nouveau présent au FIMU, manifestation dont l'UTBM est également à l'origine, en compagnie de ceux de Compiègne et de Troyes. Et les 8 et 9 juin à Belfort, ils participeront à « Adventure race » qui réunira 180 étudiants des trois UT. Ce raid mêlant course d'orientation, vélo et canoë à partir du Ballon d'Alsace, remplace le « Compiègne-Sévenans », jugé plus folklorique que sportif.

Bien entendu, chaque manifestation est entièrement gérée par les étudiants. Un investissement propre au cursus que Pascal Brochet aimerait fai-



■ L'UTBM a formé 620 ingénieurs l'an dernier, qui ont trouvé un job dans les six semaines. 60 % sont pré-embauchés pendant leur stage terminal et 20 % le sont à l'international.

re prospérer : « Il faut faire fonctionner notre réseau d'anciens. Ils sont 10.000 si on compte l'ENIB et l'IPSE, qui ont fusionné pour donner naissance à l'UTBM. Cela représente un relais phénoménal, surtout à l'international. Il faut s'appuyer sur le sentiment d'appartenance et la possibilité du parrainage. Dans le cadre de l'UT network, une rencontre a pu avoir lieu à San Francisco en février dernier autour de Nicolas Grenier. Un étudiant de l'UTBM doit pouvoir se dire : je peux aller à Shanghai et on peut m'aider sur place ».

Pascal Brochet est également optimiste pour la mutualisation : « Dans le cadre de la régionalisation de l'enseignement supérieur, nous avons intérêt à travailler ensemble en développant une véritable culture d'entreprise, tout en préservant notre identité, en l'occurrence notre action sur le transport

et l'énergie. Cela ne remet pas en cause nos relations avec l'université de Franche-Comté, au contraire ».

La preuve : l'UTBM travaille en partenariat avec l'UFC pour bâtir le projet d'une véritable plateforme Energie de 1.500 m² au Techn'Hom, mêlant recherche, transfert de technologie et formation. Ce projet estimé à 20 millions d'euros s'enrichirait d'un « learning center » (coût : 10 millions). Cette bibliothèque numérique pourrait s'installer au premier étage du bâtiment B à travers un fonds documentaire constitué en commun avec l'ENS 2M de Besançon (microtechnique et horlogerie). Mais le financement doit passer par un contrat de plan Etat-région.

L'objectif est de constituer un pôle d'ingénierie puissant en Franche-Comté, avec la mise en cohérence de la formation, de la recherche et du transfert de technologie. Un pari sur l'avenir.

François ZIMMER